

## NATALIE DESSAY

### Superstar lyrique mais pas que...

Née en 1965 à Lyon, Natalie (sans "h", hommage discret à Natalie Wood) grandit à Bordeaux. Après s'être rêvée danseuse étoile, elle entame parallèlement des études d'allemand, de théâtre et de chant, catégorie soprano léger.

Elle progresse à pas de géant, fait en une année ce que les autres font en cinq et quitte le conservatoire avec un premier prix. Elle a 20 ans. Après un bref séjour au sein des chœurs du Théâtre du Capitole de Toulouse, elle retrouve Bordeaux et une certitude : elle sera soliste.



En 1989, la France lance le Concours des Voix nouvelles. Natalie obtient le deuxième prix, l'Opéra de Paris l'invite à intégrer son école. Une nouvelle vie commence.

En 1992, sur la scène de l'opéra Bastille, elle interprète pour la première fois Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach, dans une mise en scène de Roman Polanski. L'année suivante, elle est accueillie au Staatsoper de Vienne : elle y venait pour un rôle, on lui propose d'intégrer, pendant un an, une troupe prestigieuse.

En 1993, à l'occasion de l'ouverture de l'Opéra de Lyon, Natalie chante à nouveau Olympia, mis en scène par Louis Erlo. Jusqu'en 2001, elle interprètera ce "véritable numéro de music-hall" dans huit productions différentes.

En 1994, Natalie signe son premier contrat d'exclusivité avec EMI Classics. Cette année-là, elle est prête pour interpréter la Reine de la Nuit d'une première *Flûte Enchantée*, dirigée par William Christie et mise en scène par Robert Carsen : "Deux airs, deux numéros de voltige".

L'année suivante, elle prête sa voix à Lakmé, la délicieuse prêtresse de l'opéra-comique de Léo Delibes avant de pousser la porte de l'impressionnante Scala de Milan pour y jouer à nouveau Olympia, ravissante poupée capricieuse mise en scène par Alfredo Arias.

En 1996, Natalie interprète à Genève Ophélie dans le *Hamlet* d'Ambroise Thomas, au sein d'une distribution exemplaire, dans une mise en scène de Patrice Chaurier et Moshe Leiser. Cette année-là, elle retrouve Vienne, invitée pour interpréter Aminta dans *Die Schweigsame Frau* (La Femme silencieuse) de Richard Strauss. Saluée à nouveau par la critique, elle s'envole pour New York chanter Fiakermilli dans *Arabella* de Richard Strauss au Metropolitan Opera qui l'accueille pour la première fois.

A travers le monde, le public aime cette chanteuse atypique, la retrouve à travers ses disques tandis que les professionnels la récompensent (elle aligne cinq Victoires de la musique). "Ça ne m'empêche pas de pouvoir acheter ma baguette tranquillement et c'est tant mieux. »

En 1997, avec le metteur en scène Laurent Pelly et sous la direction de Marc Minkowski elle chante *Orphée aux Enfers* puis offre à Paris *Le Rossignol* d'Igor Stravinski sous la direction de Pierre Boulez avant de retrouver New York en 1998 avec *Les Contes d'Hoffmann* et *Ariane à Naxos*, sous la direction de James Levine.

Après *Alcina* de Haendel en 1999 à l'Opéra Garnier où elle partage la scène avec Renée Fleming et Susan Graham sous la direction de William Christie, elle interprète en 2000 à nouveau Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann*, transformée en poupée Barbie provocante par le metteur en scène Robert Carsen. Au fil des années, Natalie élargit sensiblement son répertoire, s'éloigne des rôles "légers" pour se rapprocher d'héroïnes plus tragiques.

En 2001, elle atteint le but qu'elle s'était fixé quinze ans auparavant : interpréter *Lucie de Lammermoor* de Donizetti, puis elle enchaîne en reprenant *La Somnambule* de Bellini.

En 2003, elle reprend *Hamlet* d'Ambroise Thomas, réinventant Ophélie avec une émotion absolue à Covent Garden, où elle fait ses débuts, puis à Barcelone. En 2004, poursuivant sur cette voie de l'accomplissement, Natalie chante à Chicago *Lucia di Lammermoor* (en italien), puis, à Genève et pour la première fois, *Manon* de Massenet, enfin *La Somnambule* à Santa Fé.

En 2005, le Métropolitain l'accueille pour sa première Juliette. 2006 marque sa première Pamina à Santa Fé ainsi que son retour à l'Opéra Bastille dans une Lucia hallucinante mise en scène par Andrei Serban, dirigée par Evelino Pidò.

Début 2007, elle aborde un nouveau rôle : Marie dans *la Fille du Régiment* de Donizetti qu'elle chante à Londres et Vienne dans une mise en scène hilarante de Laurent Pelly aux côtés de Juan Diego Flórez. Elle retrouve ensuite à Barcelone Rolando Villazon dans une *Manon* mise en scène par David McVicar, qui fera l'objet d'un DVD pour Virgin Classics.

Le 24 septembre 2007 elle ouvre la saison du Metropolitan Opera de New-York avec une *Lucia di Lammermoor* diffusée sur écran géant devant le Lincoln Center et sur Times Square. En 2008 elle retrouve le Metropolitan Opera pour la reprise de *Lucia* et de *la Fille du Régiment*.

Celle-ci sera diffusée « live » en haute diffusion dans des centaines de salle de cinéma de par le monde. A l'automne 2008 elle reprend *Manon* à l'opéra de Chicago où elle reçoit un accueil triomphal aux côtés de Jonas Kaufmann dans la production de David McVicar.

En janvier 2009 elle chante sa première Mélisande au Theater an der Wien de Vienne dans une mise en scène de Laurent Pelly (parution DVD en novembre 2009) et durant l'été elle interprète sa toute première Traviata à l'Opéra de Santa Fe et crée l'événement !

A l'automne 2009 elle reprend - pour le plus grand bonheur d'un public impatient de la retrouver - le chemin de l'Opéra de Paris et interprète sa première Musette (*La Bohème*), suivie d'une nouvelle Somnambule (2010) qu'elle reprendra à Vienne. En janvier 2011 elle aborde, toujours à l'Opéra de Paris sa première Cléopâtre dans *Giulio Cesare* de Haendel sous la direction d'Emmanuelle Haïm dans une mise en scène de Laurent Pelly. A l'été 2011 elle sera au Festival d' Aix en Provence pour une nouvelle production de La Traviata.

Natalie a reçu en mars 2008 le prestigieux Laurence Olivier Award (dédié au théâtre) à Londres, pour son interprétation remarquable du rôle de *la Fille du Régiment* au Covent Garden de Londres en février 2007.

A l'automne 2006 paraissent « le Miracle d'une voix » en CD et DVD. Le premier a été plus que double disque d'or, le second DVD de platine, un record ! Dernière parution discographique : Cleopatra un récital réunissant les grands airs de la reine d'Egypte dans *Giulio Cesare* de Haendel sous la direction d'Emmanuelle Haïm avec le Concert d'Astrée. Plusieurs DVD ont capté ses interprétations scéniques marquantes : Fille du Régiment, Mélisande, Zerbinette...

Six fois consacrée aux Victoires de la Musique Classique, elle est aussi nommée Chevalier de la Légion d'Honneur en 2011.

La même année, elle est lauréate du prix Grand Siècle de Laurent Perrier, incarnant, à l'image du ténor italien Luciano Pavarotti, l'aspiration de mettre l'art à la portée de tous. En février 2013 dans Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach au Liceu de Barcelone, elle tient le rôle d'Antonia.

Sa carrière prend un nouveau tournant en 2013. S'estimant trop âgée pour les rôles de jeunes filles qui concordent avec sa tessiture, elle fait ses adieux à l'opéra pour se consacrer au théâtre et à la chanson.

Elle signe un album de reprises de chansons de Michel Legrand la même année, puis un second, Rio Paris, en 2014 en collaboration avec Hélène Noguerra, Agnès Jaoui et Cohen Liat.

En parallèle, elle fait ses premiers pas dans les studios de France Inter où elle anime une émission radio consacrée à la musique. Elle y a à cœur de faire découvrir et aimer les grands classiques.

En mai 2015, elle monte sur les planches du théâtre Olympia de Tours pour y jouer Und de Howard Barker mis en scène par Jacques Vincey. De Mozart à Michel Legrand, Natalie sort en novembre 2014 un album compilant le meilleur de ses vingt années de carrière lyrique.

Elle est la première artiste lyrique française à avoir été nommée Kammerängerin par l'Opéra d'État de Vienne.

Depuis quelques années, Natalie s'est également tournée vers le théâtre. Elle est également doubleuse dans des films d'animation comme Rio, Dilili à Paris.

En 2020, avec le quartet de Pierre Boussaguet, bassiste durant de nombreuses années et jusqu'aux derniers moments de Michel Legrand, Natalie crée LEGRAND ENCHANTEUR, spectacle hommage au grand compositeur.

# PIERRE BOUSSAGUET

Des salles de bal du Sud-Ouest de la France, où il est né à Albi en 1962, il fera de son swing un Jazz joyeux et mélodique.

Dans sa recherche sonore, le concert du trio de Ray Bryant le détermine : il sera contrebassiste de Jazz. Un choix de vie pour une musique d'exigence et de liberté.

Par sa personnalité, remarqué par Monty Alexander en 1986 et Guy Lafitte avec qui il fera un bout de chemin (1986-1998).

Oscar Peterson disait de Ray Brown : "Nous avons respiré ensemble."  
Pierre Boussaguet et Ray Brown (1988-1994) étaient dans cette respiration à l'unisson : 2 albums Two Bass Hits.

Diana Krall et Pierre, en 2002 "Cry me a river" l'harmonie d'où Jaillit l'émotion (tournée mondiale pour l'album The Look of Love).

Lalo Schifrin, depuis 1996, avec Pierre l'expérience de la collaboration fructueuse : Jazz Meets The Symphony.  
Lalo dit : "Pierre Boussaguet fait partie de la lignée des grands bassistes de l'histoire du Jazz et pour ma part, je m'estime chanceux d'avoir pu collaboré avec lui."

Avec Michel Legrand, depuis 2009, l'ignorance de l'effet inspire la découverte dans l'action, une densité d'atmosphère, murmure du silence où surgit à cet instant le son à son extrême beauté, où tout est possible !  
Michel dit : "Si vous désirez jouer un jour de la contrebasse aussi bien que Pierre Boussaguet, étudiez sa méthode, travaillez, et remerciez-le pour cet ouvrage." bel acte !

Pierre, le compositeur, est un fin mélodiste : Talma sa balade mélancolique a servi de générique de fin dans l'émission radio La prochaine fois je vous le chanterai sur France Inter présentée par Philippe Meyer.  
C'est aussi un arrangeur précieux; écoutez-donc son travail pour Natalie Dessay sur Detour Ahead et Autour de Minuit.

Escapades rythmiques, aisance, rien n'annihile son goût de désirs d'expériences. Travail d'orfèvre !  
Il s'épanouit au fil du temps !

En 2020, avec son quartet et Natalie Dessay créée le spectacle LEGRAND ENCHANTEUR, hommage au grand compositeur.

